

de l'hôpital Notre-Dame. Ce choix, nous en avons l'intime conviction, sera amplement justifié par les résultats que nous en attendons.

* * *

Si le succès ne nous a pas manqué depuis seize années, si nous avons lieu de nous attendre à le voir se continuer dans l'avenir, ce n'a été et ce ne sera toujours qu'à deux conditions: d'abord, que l'abonné réponde fidèlement aux appels de M. l'Administrateur du journal et paie avec exactitude son abonnement. En second lieu, que tous les lecteurs qui le peuvent—et il en est bien peu qui ne le peuvent pas—se fassent un devoir de collaborer. Nos colonnes sont ouvertes à tous, et que tous ceux qui sont en état de tenir une plume se lo tiennent pour dit. Que de matériaux précieux se perdent chaque jour; que de cas intéressants pourraient être relatés et que l'on laisse trop volontiers tomber dans l'oubli, faute de songer à en faire part au journal, et par là même à tous les confrères. Puisse ce double appel être entendu de tous, et puisse la rédaction compter, en 1888, autant de collaborateurs actifs que l'administration enregistrera d'abonnements acquittés.

Les médecins canadiens-français aux États-Unis.

Les circonstances ne nous ont pas permis de porter plus tôt à la connaissance de nos lecteurs un événement de la plus haute importance pour une grande partie de nos confrères établis aux États-Unis, et qui devra avoir pour eux les résultats les plus heureux. Nous voulons parler de la fondation de la *Société médico-chirurgicale canadienne-française de la Nouvelle-Angleterre*.

Cette société ne s'est pas formée de toutes pièces, du jour au lendemain. Le mouvement qui lui a donné naissance a originé au mois d'octobre 1885, grâce à l'initiative de MM. les docteurs E. SIROIS, de Threc-Rivers, Mass., V. ST. GERMAIN, de West-Warren, Mass., J. E. GAGNON, de Woonsocket, R. I., et autres. Le 15 mai 1887, le comité provisoirement nommé se réunissait à Worcester, Mass., et, vers la fin d'août, une proclamation convoquait tous les membres canadiens-français de la profession médicale des États de la Nouvelle-Angleterre à se réunir en convention à Worcester, le 15 septembre suivant, ce qui fut fait.

Trente-six médecins, la plupart gradués des universités canadiennes, ont pris part aux délibérations de la convention présidée par M. le docteur F. D. FONTAINE, de Worcester. Il n'y eut qu'une voix pour déclarer opportune et expédiente la formation d'une association médicale canadienne pour la Nouvelle-Angle-